

Allocution de Monsieur le Maire

Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux, toujours aussi fidèles,
Mesdames et Messieurs les représentants du corps des Sapeurs
Pompiers,
Mesdames et Messieurs les interprètes de la chorale « Not'en Bulles »,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis et concitoyens,
Vous tous que je tiens très sincèrement à remercier,

Invariablement, les beaux jours nous ramènent en ces lieux où nous avons à cœur de nous retrouver pour commémorer les victoires de la France.

Celle de 1918 bien sûr, mais aussi plus près de nous, celle de 1945.

« Victoire de mai, victoire de printemps qui redonne à la France la jeunesse, la force et l'espoir » comme l'exprimait le Général d'Armée de Lattre de Tassigny voilà tout juste 70 ans.

Ces cérémonies auxquelles nous sommes attachées pour des raisons qui nous appartiennent, ne sont pas seulement l'affaire des anciens combattants ou des élus.
Elles sont fondamentalement celles de tous les citoyens.

Alors oui.... Aujourd'hui la France se souvient.
Et au travers de votre présence ce matin, Mariol aussi se souvient.

Souvenir de celles et ceux qui 5 années durant auront tout donné, tout enduré pour plus de justice, de liberté et d'humanité.

Sur le territoire national comme au delà des mers.
En Bourbonnais comme à Tobrouk.

Partout, que ce soit dans l'ombre ou aux côtés de nos alliés, chacun à sa place, avec ses moyens et ses convictions, mais animé d'un même idéal, a lutté avec héroïsme contre l'horreur et la barbarie des puissances démoniaques.

Combien d'exilés ? de prisonniers ? de déportés ?

Combien de morts ?

Des milliers.... Des dizaines de milliers...

Chaque vie donnée, chaque vie prise, chaque vie volée aura été pour nous, héritiers de ces multiples sacrifices, un pas vers la sauvegarde de la liberté et la rédemption de la France.

Alors conservons précieusement le souvenir de nos martyrs. Et même si le vent du temps qui passe a tourné la page, gardons grand ouvert le livre de la mémoire, plus encore en ces temps troublés où l'inquiétude prédomine, et au moment même où la voix de nos derniers combattants de 39-45 est sur le point de s'éteindre.

Ce 8 mai, comme les précédents et comme ceux à venir, n'est ni complètement ni uniquement une fête, car nous ne pourrons et ne devons jamais oublier celles et ceux devant qui nous nous inclinons, et qui ne virent pas ce jour d'il y a 70 ans, après avoir tant contribué à le préparer.

A l'image du secrétaire d'état chargé des anciens combattants et de la mémoire, et dont le message va nous être délivré, soyons convaincus que leur engagement et leur sacrifice nous honorent et nous obligent.
